

Des espaces verts dans le métro parisien, c'est pour bientôt



Ligne 14, gare de Lyon, le 17 mai. Serre tropicale souterraine. Le seul exemple de végétalisation du métro parisien.
LP/Claire Guédon

A la rentrée de septembre, plusieurs lieux vont en tout cas passer au vert.

Des plantes en milieu souterrain... L'alliance est apparemment contre-nature. Et pourtant, c'est une demande forte des usagers du métro. C'est même la proposition qui a recueilli le plus de voix de la part des voyageurs de la RATP, lors de l'appel à idées lancé par l'exploitant des lignes parisiennes et dont les résultats ont été rendus public en février dernier. Sur les 48 000 votes, plus de 6 100 ont concerné les «espaces verts dans le métro».

«Depuis, on travaille sur la possibilité de végétaliser des zones de stations sous les viaducs, en concertation avec les associations et les mairies d'arrondissement, confirme Franck Avicé, directeur Service, relation clients et espaces à la RATP. On espère lancer les premières expériences cet été.»

Plantes grimpantes sur certaines structures, parterres, tout est étudié, y compris avec les Architectes des bâtiments de France dont l'avis intervient pour les viaducs par exemple. A Shanghai, en Chine, les hautes piles du viaduc de Coaxi Road Station sont ainsi complètement recouvertes de plantes.



Les piliers de la station La Motte-Piquet-Grenelle. (LP/C.G.)

A la rentrée de septembre, plusieurs lieux vont en tout cas passer au vert. Si les stations de plein-air peuvent aisément entrer dans un programme de végétalisation, les endroits souterrains sont en revanche un vrai casse-tête. Le seul exemple qui existe sur le réseau parisien est l'arrêt Gare de Lyon de la ligne automatique 14 (Saint-Lazare-Olympiade).

«C'est une serre créée dès l'origine et l'ouverture du site en 1998, précise Franck Avice. Malgré tout, en dépit du système d'arrosage et de l'apport d'éclairage, les plantes souffrent.» Ce jardin tropical sous cloche d'une centaine de m² est lui-même peu visible des usagers, situé derrière la voie, elle-même séparée du quai par des baies vitrées.

«Je n'avais jamais pris le temps de regarder. Je pensais qu'il s'agissait de végétaux artificiels», s'étonne d'ailleurs une voyageuse, quand on lui désigne de la main la fameuse serre. Ibiscus, yucca et plantes grasses se serrent sous des lumières aux couleurs quelques peu étranges, dans leur grande cage de verre.



La serre tropicale de la ligne 14, à la station Gare de Lyon. (LP/C.G.)

Derrière cette ambiance digne d'un film de science-fiction un peu noir, se cache un entretien coûteux. En 2016, la serre a été réaménagée, avec le recours aux brumisateurs pour recréer des effets de pluies denses ou légères. Un agent intervient régulièrement pour nettoyer et dépoussiérer les feuilles.

Quant au rêve fou de monter dans une rame verdoyante... N'y comptez pas. L'expérience a pourtant été réalisée en novembre 2016, à Hangzhou, en Chine, pour promouvoir la végétalisation et le développement «green» des transports. Le wagon surnommé la «forêt du métro» n'a ouvert que... douze heures.

'Forest subway' opens in #Hangzhou on Mon to promote low-carbon and green development <https://t.co/2MzNcOscaapic.twitter.com/wQIBiYAGGr>
– People's Daily,China (@PDChina) November 29, 2016

«L'idée de végétaliser le métro est bonne, mais on ne peut pas le faire n'importe comment, estime Marie Paniez, de l'association d'agriculture urbaine Chez Basile. Les solutions écologiques doivent être aussi des solutions économes.»